

Étudiante : VLADU Elena-Lenuța (1<sup>ère</sup>)

Établissement : Lycée « Constantin Brâncoveanu », Horezu, Roumanie

Professeur : VOICU Andreea-Mădălina

## **Solidarité en crise à cause du virus Covid -19**

L'Union Européenne a vite compris que la crise sanitaire provoquée par le virus Covid-19 entraînerait des ressources énormes et testerait la solidarité des nations : « Aucun pays ne peut surmonter la crise seul et la solidarité doit continuer d'être notre fil conducteur, maintenant et après l'épidémie. Des mécanismes européens de coordination, de partage d'informations, de bonnes pratiques et de gestion de crise ont été activés pour soutenir les ministères en charge des secteurs impactés par la crise. »<sup>1</sup>. Et le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères offre des informations et des chiffres détaillés pour comprendre le déroulement de ces mécanismes<sup>2</sup>.

Pourtant, la solidarité européenne entre l'UE et les États membres, mais d'abord et avant tout entre les États membres, a été remise en cause par la montée de l'intérêt national. Certains gouvernements européens ont été submergés par la transmission rapide du virus, tandis que d'autres ont eu recours à des actions non coordonnées, telles que la restriction du commerce de matériel médical ou du trafic interétatique.

En plus, trop de pays consacrent une partie trop importante du budget de la santé au traitement des maladies dans les hôpitaux, où les coûts sont plus élevés et les résultats souvent pires, au lieu de soutenir la promotion et la prévention de la santé primaire et du système de vaccination.

Outre le domaine sanitaire, je crois que la solidarité devrait s'orienter aussi vers d'autres aspects. Par exemple, les pays pourraient faire en sorte que chaque école ou lycée reçoive des téléphones, des tablettes et tout ce qui pourrait aider les enfants à apprendre chez eux, si la situation épidémiologique l'exige. Cependant, en Roumanie au moins, les tablettes ne suffisent pas, beaucoup n'en ont pas, ils ne peuvent pas les charger, ils n'ont pas Internet et ils ne peuvent pas avoir accès à l'éducation. Il y a beaucoup de pauvres et ils aimeraient apprendre même en temps de crise. Tous les pays pourraient s'entraider dans cette situation car ils sont tous touchés, certains plus, d'autres moins. La pauvreté, à mon avis, est la maladie la plus grave et la plus répandue dans les villages. Il faudrait aider avec de la nourriture, avec des médicaments ceux qui ne peuvent pas se les permettre, surtout avec la crise du Covid-19.

J'ai aussi l'impression que les personnes âgées sont laissées seules : leurs enfants sont dispersés partout dans le monde pour pouvoir gagner leur subsistance ou se tiennent à distance pour ne pas leur transmettre le virus. Certains vieux n'ont personne pour leur apporter de la nourriture, des traitements, ils n'ont pas d'argent pour subvenir à leurs besoins, ils souffrent en silence, plutôt oubliés. Une vraie solidarité européenne devrait tenir compte du sort des personnes âgées, tout comme on s'intéresse aux mécanismes sanitaires.

L'histoire nous jugera non seulement si nous avons survécu à cette pandémie, mais nous interrogera aussi sur les leçons que nous avons apprises et les mesures que nous avons prises une fois qu'elle aura pris fin. Espérons que nous apprendrons les bonnes leçons, sur tous les plans, mais surtout sur le plan de la solidarité !

---

<sup>1</sup> <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/le-ministere-et-son-reseau/actualites-du-ministere/informations-coronavirus-covid-19/la-solidarite-europeenne-face-a-l-epidemie-de-covid-19/> (Consulté le 12.01.2021)

<sup>2</sup> Voir le lien ci-dessus.